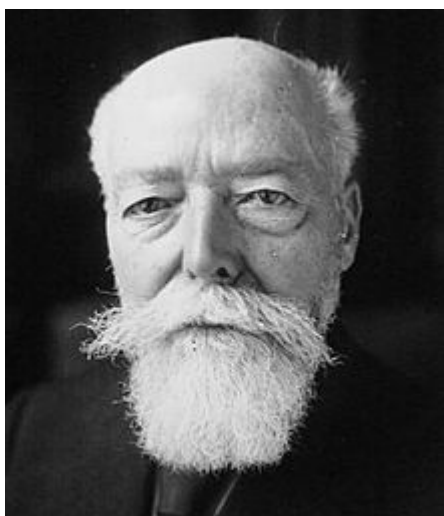


« A la mémoire de mes fils MARCEL, RENE, ANDRE DOUMER, Morts pour la patrie, ce livre est dédié »

écrit par Laurent Dewoillemont | 11 août 2017

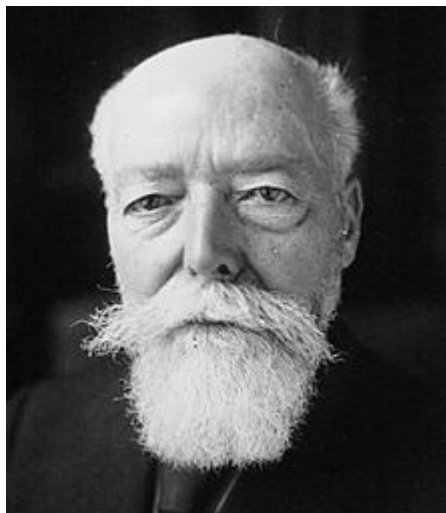


Livre de mes fils, Paul Doumer , VUIBERT 1923

En parcourant les rayonnages de la maison de vacance de mes parents, grands parents et arrière grands parents, acquise au retour d'Indochine, et qui est déjà, aussi, celle de mon neveu de 3 mois, je tombe sur ce livre. Une ligne, une seule, bouleverse le lecteur, la première : « *A la mémoire de mes fils MARCEL, RENE, ANDRE DOUMER, Morts pour la patrie, ce livre est dédié* ».

Ce livre n'est pas un plaidoyer douloureux, un livre d'exaltation sentimentale ou psychologisant. Non ; il s'agit de la réédition d'un livre déjà publié au début du XXème siècle, et auquel il a simplement rajouté quelques lignes d'ordre général. Et cette terrible dédicace. Il est à noter qu'un autre de ses fils mourra des suites de son gazage durant la guerre.

Paul Doumer n'est pas n'importe qui.



Fils d'un poseur de rail et d'une femme de ménage, il finira Président de la République, après avoir été député, sénateur, et ministre des Finances. Il fut surtout gouverneur général de l'Indochine, avant que cette perle de l'Empire ne soit livrée aux communistes, et à leur célèbre façon de faire et défaire les civilisations en général, et les êtres humains en particulier. Il y met en place le chemin de fer du Yunnan, termine le port de Haiphong, crée un sanatorium, fait de Hanoi la première ville à être branchée d'Asie (à l'électricité s'entend), il acclimate l'hévéa et légalise l'opium (très rentable pour les finances publiques). C'est cela aussi la colonisation à la française. Autoritaire et travailleur, il manque de savoir faire démagogique.

Homme de gauche, il est aussi franc-maçon au Grand Orient. Mais, comme il est honnête et patriote, il quitte le Grand Orient lors de l'affaire des fiches. Trois mois avant d'être assassiné en 1932, il affirme : « À mon âge, après tout, ce serait une belle fin que de mourir assassiné ».

Ce qui est important dans ce livre, que vous ne trouverez nulle part, sauf peut être sur Gallica BNF (1), ce sont les préceptes et conseils que l'on trouve à la fin, sous forme de résumé sur 8 pages, sur tout ce que doit être un homme, un citoyen, un patriote, un père de famille. Un beau condensé de ce que devrait être chaque français digne de ce nom.

Voici quelques uns de ces préceptes :

Ps : Il est à noter que cela peut presque donner envie à un vieux catho monarchiste, comme moi, de devenir républicain...

I

Sache vouloir. Fais ce que dois. Sache agir.

Défends jalousement ta liberté respecte la liberté d'autrui.

Sois courageux physiquement et moralement.

Sois tolérant. Garde fermement ta foi ou ta conviction, mais admets qu'on ait une foi ou une conviction différente. C'est chose intime ...la conscience humaine, si délicate qu'on la froisse en l'effleurant.

Par la fermeté de ton caractère et la noblesse de tes sentiments, assure à ton corps la santé et la beauté.

II

Sois pénétré de l'esprit de famille ; acquiers avec le respect profond de la femme, les qualités et les vertus qui ne se trouvent qu'au foyer.

Donne à la Société et à la Nation les enfants dont elle a besoin. Elèves les pour elles et non pour toi.

III

Sois un bon citoyen, loyalement attaché à la République qui est le gouvernement de la souveraineté nationale, le gouvernement de tous les français.

Use de ton autorité pour que soient votées des lois égales pour tous ; pour qu'elles soient appliquées équitablement par une magistrature intègre et indépendante, par une administration impartiale attachée au bien public soustraite à l'influence des partis.

IV

Aime la patrie. Sers là et honore là ; travaille à sa prospérité intérieure, à sa grandeur et à sa gloire dans le monde.

Dis toi que si la guerre est un mal, elle n'est pas le pire des maux, et que mieux vaut cent fois la guerre que la perte de l'indépendance ou de l'honneur national.